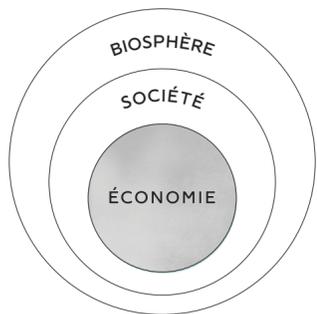


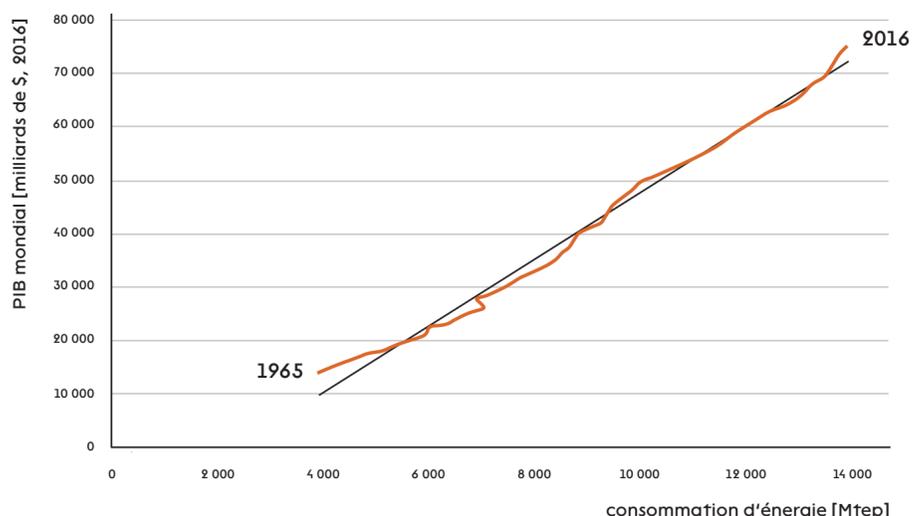
ÉCONOMIE

Au XIX^e siècle, la Révolution Industrielle marque un tournant pour l'économie mondiale: le développement des moyens de transport et de communication permet une libéralisation et une globalisation des échanges. Ce nouveau système nous a permis d'améliorer peu à peu notre confort – mais non sans conséquences...



Le développement de l'économie s'est longtemps fait à une échelle moindre avec un impact environnemental restreint. Le monde paraissait si grand au départ que la question des limites ne se posait pas. Avec de nouvelles technologies permettant un fonctionnement globalisé, l'économie se détache progressivement des contraintes de son milieu, tout en exerçant dessus un impact sans précédent. À l'aube des années 70, le Club de Rome met en évidence « les atteintes profondes mais localisées et spécifiques que le développement inflige à la nature ». Les effets d'un développement industriel démesuré se font désormais sentir au niveau de la biosphère. En cause, un système économique basé sur la croissance infinie dans un monde fini. L'économie devrait en effet se penser comme le produit de la société, qui est elle-même produit de l'environnement. Or le système actuel se base sur une production de biens sans limite, ignorant le cadre de l'environnement et menant à une pression toujours plus forte sur les ressources et particulièrement sur les sources d'énergie. Ces dernières sont pourtant un maillon indispensable au fonctionnement de l'économie mondiale. En effet, le PIB (correspondant grossièrement au niveau d'activité économique auquel nous sommes) et la consommation d'énergie sont intrinsèquement corrélés. Un épuisement des ressources énergétiques conduirait inéluctablement à une baisse voire à un arrêt de la production économique.

Sur un autre plan, la globalisation a également généré de nombreux effets négatifs en lien avec la production. On retrouve par exemple, sur le marché européen, des produits ayant parcouru des dizaines de milliers de kilomètres alors que la production aurait pu être centralisée en un unique point. La délocalisation des entreprises comporte non seulement un coût environnemental, de par les transports nécessaires à l'acheminement des marchandises, mais également un coût social, soit l'exploitation d'une force de travail « bon marché », souvent trouvée à l'autre bout du monde. En outre, il n'a jamais été démontré qu'un découplage global (continuer de croître économiquement tout en cessant la croissance de notre utilisation de ressources) était réalisable. Dans un monde où les ressources énergétiques s'épuisent, il devient nécessaire de diminuer et de relocaliser la production.



Quelle économie pour un monde en crise?

Les échanges internationaux doivent-ils se limiter aux produits jugés nécessaires?

Comment s'assurer que le système économique tienne compte de l'environnement et de ses limites?

POUR ALLER PLUS LOIN

- Conférence « Environnement, économie, effondrement : la quadrature du cercle? », par Pierre-Yves Longaretti
- *Le copilotage du développement économique et de la biosphère*, René Passet